



Langues & Littératures

N° 20

janvier 2016

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires



Université Gaston Berger de Saint-Louis

B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal

ISSN 0850-5543

LANGUES ET LITTÉRATURES

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L.)

B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tél. (221) 961 22 87 – Fax 961 18 84
Courriers électroniques: boucamara2000@gmail.com ou naedioba@yahoo.fr

Compte Chèque Postal n°09553-A Saint-Louis, Sénégal
Directeur du G.E.L.L.: Pr Boubacar CAMARA

COMITE SCIENTIFIQUE ET COMITE DE LECTURE

Begong Bodoli	BETINA (UGB, Sénégal)	Locha	MATESO (France)
Boubacar	CAMARA (UGB, Sénégal)	Maweja	MBAYA (UGB, Sénégal)
Mamadou	CAMARA (UGB, Sénégal)	G. Ossito	MIDIOHOUAN (Bénin)
Mosé	CHIMOUN (UGB, Sénégal)	Pius Ngandu	NKASHAMA (USA)
Moussa	DAFF (UCAD, Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Alioune	DIANE (UCAD, Sénégal)	Albert	OUEDRAOGO (B.Faso)
Cheikh	DIENG (UCAD, Sénégal)	Sékou	SAGNA (UGB, Sénégal)
Samba	DIENG (UCAD, Sénégal)	Oumar	SANKHARE (Sénégal)
Dieudonné	KADIMA-NZUJI (Congo)	Ndiawar	SARR (UGB, Sénégal)
Mamadou	KANDJI (UCAD, Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (UGB, Sénégal)	Omar	SOUGOU (UGB, Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Administrateur	Badara	SALL
Rédacteur en Chef	Mamadou	BA
Directeur de publication	Birahim	DIAKHOUMPA
Secrétaire de rédaction	Lamarana	DIALLO
Trésorier	Banda	FALL
Chargé de la communication	Kalidou	SY

Copyright: GELL, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 2016

ISSN 0850-5543

Sommaire

Les *Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi, un roman transgénérique et transdisciplinaire 3

Babou DIENE

La didactique du français et le niveau des postulants des universités au Sénégal..... 19

Ibrahima Ba

Inconstance ou valeurs réelles du présent de l'indicatif dans le système des temps: étude diachronique du tiroir 47

Fidèle DIEDHIOU

Les aspects morphologiques et sémantiques de la documentation du Baoulé 59

Emmanuel KOUAME YAO

Urban Mobility: How Social Identities Are Constructed Through Language in a Multicultural Area?..... 73

Albinou NDECKY

L'évolution du métier de journaliste sportif au Sénégal: de la période coloniale à aujourd'hui..... 91

Ibrahima SARR et Mamadou KOUMÉ

Réflexions méthodologiques et approches didactiques sur la motivation dans l'apprentissage de l'espagnol comme langue étrangère 109

Cheikh GUEYE

La phrase assertive à sujet inversé dans *Le vase d'or* d'Ernest-Théodore-Amadeus Hoffmann..... 129

Birame SÈNE

LE REALISME ROMANESQUE: CE VIEUX LIT DE PROCUSTE..... 147

Moustapha FAYE

L'action de l'Eglise catholique dans l'entreprise coloniale française au Sénégal, 1817-1872	157
Valy FAYE	
Medias, langues nationales et promotion des valeurs culturelles endogènes en République Démocratique du Congo: cas des émissions télévisées de la Direk-tv	177
Maweja MBAYA	
Le repère constitutif en koulango	185
Kra Kouakou Appoh Enoc	
La morphologie des verbes palaka	201
Kanabein Oumar YEO	
Le roman de l'oraliture ou la réécriture des récits oraux ouest-africains chez Ahmadou Kourouma et Boubacar Boris Diop	217
Serigne SEYE	
Aimé Césaire: Poetik der Revolte oder vom Einfluss des Surrealismus und Sturm und Drangs auf die schwarze Literatur französischer Sprache	237
Ibrahima DIOP	
Dévoilement féminin et pratique thanatographique dans Harrouda de Tahar Ben Jelloun	255
Yao Louis KONAN	
De la plasticité des genres: réflexion sur la spécificité et la proximité des genres romanesque et historique. Approche théorique et quelques exemples sur le personnage historique.....	271
Ndioro SOW	

Réflexions méthodologiques et approches didactiques sur la motivation dans l'apprentissage de l'espagnol comme langue étrangère

Cheikh GUEYE*

Résumé: Cet article engage une réflexion sur quelques méthodes et approches didactiques sur la motivation dans l'apprentissage de l'espagnol dans le moyen-secondaire au Sénégal. Il propose des voies et moyens destinés à mettre en relief l'importance de la motivation dans le système éducatif sénégalais, notamment en relation avec l'acquisition de l'espagnol comme langue étrangère. Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants ont besoin d'être motivés, tout comme les enseignants, pour pouvoir participer de manière active à la construction du savoir, en vue d'apprendre de manière significative. Ce travail a recueilli l'avis d'élèves et d'autres acteurs du système éducatif, des plus grands lycées de Dakar. Il met l'accent sur des techniques utilisées par des acteurs et proposées ou recommandées par d'éminents penseurs, de véritables professionnels de la pédagogie. Mais l'innovation majeure c'est que ce sont les apprenants eux-mêmes qui déclinent leurs motivations, leurs préférences, leurs intérêts et attentes...

Mots-clés: réflexion, techniques, motivation, pédagogie, innovation

Summary: This article proposes some methods and didactic approaches related to motivation in learning Spanish in Senegalese secondary schools. The intended purpose is only to invite colleagues to be conscious of the importance of motivation in the Senegalese educative system, above all in relation with acquisition of Spanish as a foreign language. In the learning process of a foreign language, students need to be motivated, as well as teachers, in order to participate actively in the construction of knowledge, so as to learn in a significant way. This work takes into account the opinion of students and other actors of the educative system, in Dakar's secondary schools. It emphasizes tricks used by actors and proposed or recommended by prominent scholars, great professionals of pedagogy. But the most important innovation is that students themselves express their motivations, desires, interests, etc.

Key words: thinking, techniques, motivation, pedagogy, innovation

* Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

Introduction

Pour des raisons historiques¹, le français est considéré comme langue officielle au Sénégal et l'anglais revêt un statut de langue étrangère obligatoire à partir de la Sixième². Quant à l'espagnol, bien qu'étant juste une langue étrangère optionnelle, on constate clairement qu'il connaît une ascension fulgurante depuis plusieurs années, aussi bien au Sénégal que dans plusieurs autres pays du monde. La preuve en est qu'au total, selon les chiffres publiés en 2015 par l'IGEN³ de Dakar, deux cent cinq mille (205.000) individus apprennent la langue de Cervantès dans notre pays, et deux mille professeurs (2.000) sont chargés de l'enseigner.

Sur le plan méthodologique, en relation avec l'acquisition des langues étrangères et en vue de motiver davantage les apprenants, les professionnels et experts de l'éducation nationale font beaucoup d'efforts pour implémenter de nouvelles perspectives à travers l'approche communicative, afin d'assurer le bagage linguistique qui puisse leur permettre de satisfaire leurs besoins en communication. L'Association des Professeurs d'Espagnol (APES)⁴, les conseillers pédagogiques ainsi que les inspecteurs de l'éducation nationale ne cessent d'apporter leurs pierres à la construction de l'édifice. Quant aux enseignants, ils se doivent de mettre l'accent sur les stratégies d'enseignement axées sur le principe d'activité des apprenants, lesquelles stratégies favorisent la réflexion, la négociation, le dialogue, l'interaction...

De ce fait, de manière générale, il ne s'agira plus de voir les enseignants *déverser* leurs savoirs sur les apprenants, comme ce fut le cas lorsque prédominaient les méthodes traditionnelles. Bien au contraire, avec les méthodes actives, communicatives ou encore interactives, il s'agira plutôt d'aider les élèves, de les guider, de les motiver à participer activement comme véritables protagonistes de leur apprentissage, à travers des stratégies motivantes. Cela est d'autant plus vrai que les

¹Voir Article 1 de la Constitution

²Premier cours du Collège d'Enseignement Moyen.

³Inspection Générale de l'Education nationale basée à Dakar.

⁴ Association des professeurs d'espagnol du Sénégal, fondée depuis 1985.

conditions de travail des professeurs d'espagnol, ainsi que celles des élèves dans certains établissements secondaires, sont parfois difficiles pour des raisons que nous évoquerons plus tard ; ce qui a une répercussion directe sur la motivation des élèves mais malgré tout, ces derniers manifestent beaucoup de passion, considération, amour à cette langue qui jouit d'un privilège très enviable. Cela s'explique, d'une part, par des raisons socioculturelles et, d'autre part, par les très bonnes relations diplomatiques, commerciales que développent le Sénégal et l'Espagne. La similitude entre le français et la langue de Cervantès y est pour beaucoup même si cette ressemblance peut induire en erreur les apprenants, car pouvant leur faire commettre des erreurs d'interférence linguistique parfois.

Elles sont nombreuses et variées les stratégies qu'un professeur d'espagnol peut utiliser pour motiver ses apprenants, mais pour que le choix soit judicieux, il faut nécessairement une formation initiale de qualité pour les futurs enseignants qui devront s'appliquer pour se former de façon continue tout au long de leur carrière professionnelle. On sait également que le choix d'une stratégie d'enseignement doit se faire en fonction des objectifs visés mais également en fonction du matériel dont dispose l'enseignant.

Donc, naturellement, « comment susciter la motivation chez l'apprenant ? » est aujourd'hui, plus que jamais, une des questions les plus récurrentes que se posent nombre d'enseignants, surtout parmi les moins expérimentés ... On sait que « les bons professeurs tentent toujours de transformer des épisodes qui pourraient décourager leurs élèves en événements encourageants », nous apprennent James M. Banner, Jr. et Harold C. Cannon (2002, p. 38), mais il faut reconnaître que beaucoup d'entre nous rencontrent énormément de difficultés à ce niveau. Motiver les apprenants de manière constante ou permanente n'est point une sinécure, même pour les enseignants les plus expérimentés. Mais la question mérite réflexion dans la mesure où les acteurs du système éducatif savent que les facteurs et paramètres qui peuvent démotiver les apprenants sont très nombreux.

Nous allons nous servir d'une méthodologie quantitative, à travers des questionnaires, et d'une méthodologie qualitative à travers des entretiens, des observations de cours, pour apporter une tentative de réponse à cette question. A priori, nous supposons que parmi ces facteurs, il y a l'environnement socio-économique et socioculturel de l'apprenant, les politiques éducatives mais également et surtout la méthodologie de l'enseignant, sa déontologie, son professionnalisme... Et beaucoup d'autres facteurs peut-être. Tout cela pour dire que l'enseignant a une

très lourde responsabilité dans la motivation de ses élèves et, par conséquent, dans leur réussite ou échec de manière globale.

Dans la première partie de ce travail, nous définirons le concept de motivation avant d'aborder, dans la seconde partie le rapport entre la motivation et l'approche méthodologique. Dans la troisième partie, nous traiterons les différents types de motivations et puis, dans la partie finale, nous aborderons le travail empirique proprement dit.

I. MOTIVATION ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

1.1. Types de motivations

Il existe beaucoup de catégories de motivations : intrinsèque, extrinsèque, instrumentale, intégratrice... mais on constate que très souvent certaines définitions se recourent. Dans cette étude, nous allons nous focaliser surtout sur les deux premières catégories mentionnées, qui sont, du reste, les plus connues, à savoir: la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

On parle de motivation intrinsèque, par opposition à extrinsèque, lorsqu'un individu est motivé de l'intérieur (Catherine Huneault, 2009). Par exemple, lorsqu'un individu décide d'aller enseigner l'espagnol non pas à cause des avantages d'ordre pécuniaire que ce métier pourrait lui offrir mais plutôt parce qu'il en sent la vocation, la passion, l'amour, etc. En revanche, si un quelconque facteur extérieur sous-tend sa décision, on parle, dans ce cas, de motivation extrinsèque (Broc, 2006). Par exemple, si un individu décide de devenir enseignant pour avoir de l'argent, ou bien s'il le fait pour plaire à quelqu'un, là on parle de motivation extrinsèque.

Dans le processus d'enseignement-apprentissage, surtout en matière d'acquisition de langues étrangères, la motivation revêt un caractère spécial. D'ailleurs, comme le défend si bien Jaume Carbonell (2001, p. 73)⁵, il ne peut y avoir

⁵ "No hay posibilidad de aprendizaje sin un mínimo de ilusión, deseo y motivación; cualidades que no son innatas sino que, en buena medida, se van adquiriendo gracias al entorno familiar y escolar y a la manera de ser y enseñar del profesorado". (Traduit par nos soins)

enseignement ni apprentissage sans « un minimum d'illusions, de désirs et de motivations ; qualités qui ne sont pas innées mais qui sont plutôt, en bonne partie, acquises grâce à l'entourage familial et scolaire, et à la manière d'être et d'enseigner des professeurs ». Markus Brauer abonde dans le même sens : « si vous voulez que vos étudiants s'intéressent à votre matière, montrez-leur à quel point vous êtes passionné » (2012, p. 148).

1.2. Approche méthodologique

Le choix des contenus pédagogiques, de même que la méthodologie, doit se faire minutieusement, en prenant en compte un certain nombre de paramètres dont l'intérêt des apprenants, leurs réalités socioculturelles, etc. Quoi qu'il en soit, des spécialistes comme Alonso, 2005 ont fini de montrer que les élèves du primaire mais également ceux du secondaire apprennent de manière significative à travers les activités ludiques telles que les jeux, les dessins ou images, les chansons, contes..., mais également avec des outils comme les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Cela est d'autant plus important qu'il existe une relation très étroite entre la motivation, l'intérêt, l'attente, la volition et le rendement.

Par ailleurs, il importe de souligner qu'avec l'application de l'approche dite communicative en matière d'acquisition de langues étrangères, secondaires ou maternelles, la motivation ne peut point être laissée en rade ou reléguée au second plan. Au contraire, elle joue un rôle encore beaucoup plus déterminant dans la construction du savoir. Mais la nouvelle mission qui est assignée aux enseignants ne s'arrête pas là : il nous faut aider les apprenants à participer activement à l'élaboration et la construction du savoir, les aider à *apprendre à apprendre*, à *apprendre à penser*. (David T. Hansen, 2014). « Rien de pire qu'un professeur qui a du mal à cacher qu'il aimerait bien être ailleurs ou enseigner un autre cours » renchérit Markus Brauer, 2012, p. 148). James M. Banner, Jr. et Harold C. Cannon (2002, p. 85) ne voient pas les choses différemment lorsqu'ils écrivent : « on imagine mal un bon professeur insensible à l'intérêt de sa matière, n'aimant pas les élèves ou dont l'aspiration profonde ne soit pas d'enrichir leur esprit et leur vie ».

Il est avéré que les enseignants qui exercent ce métier par vocation et avec passion obtiennent de meilleurs résultats car, comme l'ont déclaré des spécialistes de la pédagogie moderne tels que Sonia Nieto (2006), Vaello Orts (2011) et

Christopher Day (2006), pédagogie rime avec professionnalisme, considération, amour, confiance, respect... « Si l'on respecte ses élèves, si l'on compatit avec leurs difficultés, on place haut la barre, car il en va de leur intérêt bien compris », renforcent James M. Banner, Jr. et Harold C. Cannon (2002, p. 57).

II. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

2-1. Population étudiée

Nous nous sommes particulièrement intéressé aux élèves de Dakar, principalement des lycées John Fitzgerald Kennedy, Lamine Guèye, Thierno Seydou Nourou Tall, Blaise Diagne, Ngalandou Diouf et du Collège Sacré-Cœur qui font partie des établissements les plus célèbres de la capitale.

2-2. Instruments de collecte et méthodologie

Nous avons utilisé une méthodologie quantitative pour recueillir le maximum de données possible. De ce fait, nous avons eu recours à des questionnaires pour avoir le maximum d'informations auprès des élèves. Mais cela ne nous a pas empêché pour autant de recourir à la méthodologie qualitative chaque fois que nous l'avons jugé opportun, surtout pour vérifier certaines informations. Pour cela, nous avons pris part à quelques cours, et parfois en avons-nous-mêmes dispensé.

Concernant les questionnaires, nous avons ciblé des élèves répartis entre les différents lycées susmentionnés. Pour la plupart d'entre eux, ils étudient l'espagnol depuis trois ans et leur âge tourne autour de 17-18 ans. Nous avons délibérément exclu dans notre collecte les élèves qui n'ont pas encore une expérience de plus de deux ans en apprentissage de l'espagnol, de même que les élèves de Terminale, estimant que ces derniers n'avaient pas assez de temps libre à nous consacrer, à cause des examens de fin d'année qui s'approchaient.

Au total, nous avons distribué un peu plus de trois cents (300) questionnaires dont nous avons pu recueillir deux-cents quatre (204). Cela peut s'expliquer par le

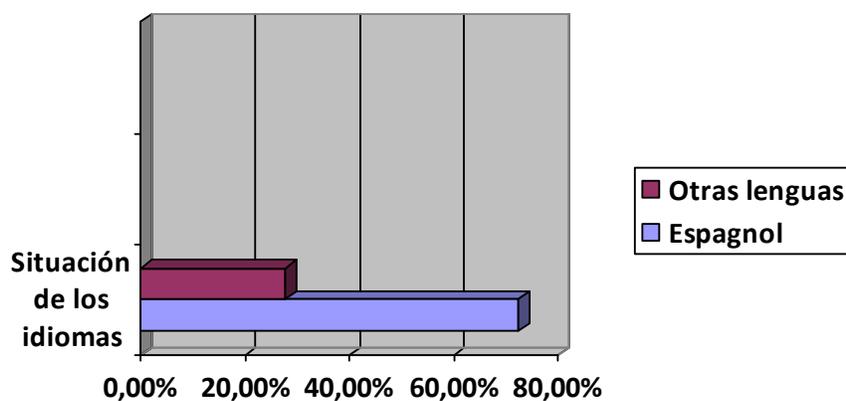
fait que la période de récupération des données avait coïncidé avec des grèves cycliques des syndicats de l'enseignement de manière générale.

Dans les questionnaires, nous avons essayé de prendre en compte un certain nombre de facteurs mais également des paramètres externes pouvant susciter la motivation des apprenants, la consolider, la stimuler...

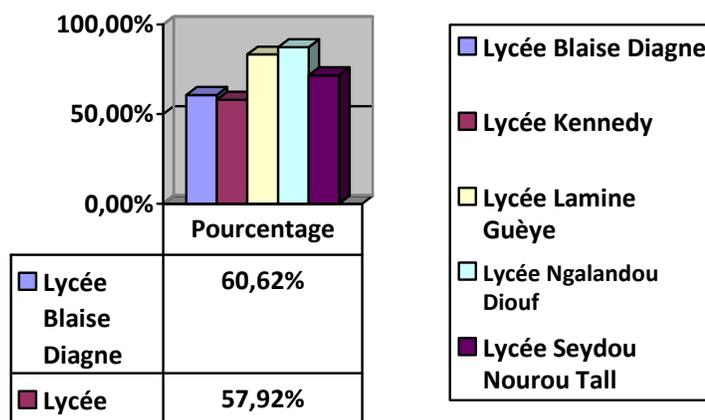
Notre intérêt a été également porté, d'une part, sur les approches méthodologiques des professeurs, leur professionnalisme et, d'autre part, sur les raisons qui ont amené ces élèves à choisir l'espagnol aux côtés des autres langues étrangères proposées telles que l'allemand, le portugais, l'arabe, l'italien, le russe.

2-3. Présentation et analyse des données

Ce travail de recherche nous a révélé tout d'abord que parmi les langues étrangères enseignées dans les établissements publics de Dakar, l'espagnol se taille la part du lion. En effet, 148 élèves sur les 204 qui ont répondu aux questionnaires ont préféré étudier cette langue, soit un taux global de 72,54%. Les 27,46% restants avaient porté leur choix sur les autres langues étrangères optionnelles ou sur les Sciences physiques.



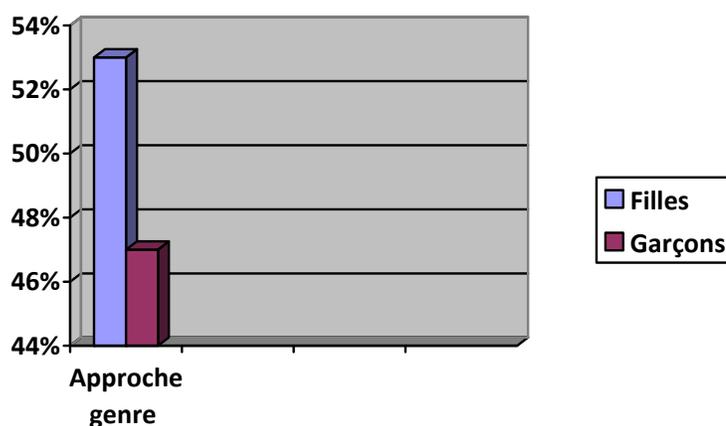
Pour confirmer cette tendance assez favorable à la langue espagnole, en guise d'exemple, nous nous sommes rendu compte qu'au lycée Kennedy, 1104 élèves avaient porté leur choix sur l'espagnol sur un effectif total de 1906 élèves ; c'est-à-dire 57,92%. Au lycée Blaise Diagne, les choses sont presque identiques car sur 2466 élèves ciblés, 1489 avaient opté pour l'espagnol, soit un taux de 60,62%. Au lycée Lamine Guèye, 83,28% des élèves avaient décidé d'étudier l'espagnol. Ils étaient 832 sur un total de 999 élèves. Mais il faut préciser que dans ce cas-ci, les élèves de Terminale n'ont pas été pris en compte. Le lycée Ngalandou Diouf n'a pas été laissé en rade : dans cet établissement ils ont été 616 élèves de Quatrième, Troisième ou Seconde L à avoir choisi la langue de Cervantès sur un total de 705 élèves ; ce qui correspond à un taux de 87,37%. A Seydou Nourou Tall également cette tendance s'est vérifiée car sur 614 élèves ciblés, 440 avaient choisi d'étudier l'espagnol ; ce qui donne un pourcentage de 71,66%.



Pour avoir une idée des établissements privés, en guise de comparaison, nous nous sommes approché également du Collège Sacré-Cœur de Dakar. Ici les élèves issus des séries S ont la possibilité d'opter pour l'espagnol en même temps que les Sciences Physiques. Mais il faut reconnaître que les choix en matière de langues sont assez limités dans cet établissement, car les élèves ne peuvent choisir qu'entre l'espagnol et l'allemand, les autres langues étrangères optionnelles n'y étant pas

enseignées; ceci explique le taux relativement très élevé de 97,78% d'élèves ayant opté pour la langue espagnole.

Nous nous sommes rendu compte que, dans les lycées de Dakar et, probablement, dans le pays de manière générale, on compte plus de filles que de garçons parmi les élèves ayant choisi l'espagnol comme langue étrangère : 53% contre 47% respectivement. Ainsi, au lycée Blaise Diagne, par exemple, il y avait en 2012 quatre cent cinquante-quatre (454) filles, soit 51% contre quatre cent quarante et un (441) garçons, soit 49%. La même tendance se maintient dans les autres établissements visités ; à Lamine Guèye, Ngalandou Diouf, Sacré-cœur, les filles représentent respectivement⁶ 55%, 52% et 51%. Beaucoup de personnes y voient l'influence des politiques de l'État sénégalais, visant à encourager davantage la scolarisation ou le maintien des jeunes filles à l'école.



Une autre observation tirée de cette étude révèle, de manière générale, que les élèves de l'enseignement Moyen-Secondaire de Dakar sont animés d'une motivation purement intrinsèque dans l'apprentissage de l'espagnol. Ils sont près de 73% à le reconnaître. Ils ont ainsi admis que l'apprentissage de la langue espagnole

⁶ Il importe de préciser que ces données ne concernent que les élèves des séries littéraires et ceux de 4e et de 3e

n'est pas très compliqué au Sénégal. Les raisons que certains d'entre eux ont avancées pour justifier leur opinion, c'est que, d'une part, l'espagnol ressemble beaucoup au français. Ce qui est absolument vérifiable car ce sont deux langues romanes, ayant donc les mêmes racines.

Deux élèves ont par ailleurs tenu à mentionner que leur motivation envers la langue espagnole a été fortement influencée par les jeux de rôle ou *dramatisation* qu'ils exécutaient en classe, avec leurs camarades ou avec le professeur. Mais contrairement à ce qu'on pouvait penser, seuls 4% des interrogés affirment étudier l'espagnol pour des raisons d'ordre professionnel, c'est-à-dire dans le but de trouver un emploi en relation avec la langue espagnole et 2% pour réaliser leur rêve d'émigrer en Espagne un jour.

Toutefois, 27% des élèves sont convaincus qu'il n'est point facile d'apprendre l'espagnol pour la simple et bonne raison que c'est une langue avec une multitude de règles de grammaire dont certaines sont trop compliquées. Ils ont notamment mentionné les points relatifs à l'accentuation, aux verbes irréguliers, aux auxiliaires *Ser* et *Estar*, aux prépositions *Por* et *Para*, à l'enclise, à la diphtongue, etc.

La réalité aussi est que, parfois, certains élèves peuvent perdre leur motivation à cause de leur professeur, pour son mauvais comportement, son manque de professionnalisme, son caractère qui laisse à désirer, etc. Du moins, c'est exactement ce qu'ont pensé 4% des élèves qui ont accepté de répondre aux questionnaires.

Ce travail a également révélé qu'en dehors des salles de classes, les élèves du Moyen-Secondaire au Sénégal n'ont pas beaucoup de contacts avec la langue espagnole. Seuls 7% d'entre eux avouent qu'ils utilisent la langue espagnole de temps à autre en dehors de l'école. Cinq (5) d'entre eux ont tenu à préciser que c'est parfois dans le but de plaisanter avec des amis, impressionner leurs interlocuteurs qui peuvent être des membres de leur famille... Ils ont été vingt (20) élèves à admettre qu'ils aimeraient bien utiliser cette langue en dehors du cadre scolaire mais que, malheureusement, ils n'en ont pas très souvent l'opportunité. Six (6) élèves vont même jusqu'à admettre qu'ils ont honte de parler espagnol chez eux, dans la rue voire en classe, ce qui, du reste, nous paraît assez regrettable. Quoiqu'il en soit, 40% des interrogés admettent qu'ils sentent de l'insécurité linguistique parfois lorsqu'ils s'expriment, trois (3) d'entre eux craignant d'être la risée de leurs amis surtout s'ils commettent une erreur.

On s'aperçoit également que les élèves du Moyen-secondaire de Dakar jugent satisfaisante la méthodologie utilisée par leurs professeurs d'espagnol pour leur dispenser des cours d'expression orale. Ainsi, ils ont été 93 élèves à apprécier la manière dont leur est enseignée cette compétence, surtout dans les cas où l'enseignant leur donne les outils nécessaires pour une expression autonome, en utilisant comme supports didactiques des textes ou autres ressources qui parlent de leurs réalités. Mine de rien, 15% des élèves se sentent plus motivés lorsque les textes ou supports parlent de la vie en Europe et 34% avouent qu'ils font confiance à leur professeur, de telle sorte qu'ils n'ont aucune préférence, jugeant, du coup, que c'est à l'enseignant de déterminer les supports qu'il juge adéquats pour atteindre ses objectifs.

Il s'avère, par ailleurs que, de manière générale, les élèves sont, dans leur grande majorité, très motivés dans les activités ludiques telles que les jeux, contes, chansons, activités musicales pour ne citer que celles-là, c'est ce qu'ont du moins affirmé 163 élèves sur les 204 qui ont répondu aux questionnaires. Seuls 6% d'entre eux avouent ne pas leur accorder de valeur.

La compétence du professeur est très souvent source de motivation. Ainsi, 96% des apprenants adorent-ils que leur professeur sache répondre avec exactitude, rigueur et précision à leurs questions. Mais ils apprécient aussi énormément que leur professeur s'efforce à s'adapter à leur niveau de connaissance. Cette attitude de l'enseignant est, selon eux, d'autant plus importante qu'elle leur facilite le processus d'apprentissage de la langue.

Quant au travail de groupe, il motive bon nombre d'apprenants, précisément 65% des élèves. Mais 39% des élèves appartenant à cette catégorie souhaitent faire partie de groupes en nombres réduits, d'entre un et quatre membres, à côté des 26% qui préfèrent évoluer dans de grands groupes, c'est-à-dire des groupes de plus de quatre (4) membres. Ils expliquent ce choix par le fait que le travail en groupe les rend beaucoup plus performants. Il en est ainsi, disent-ils, car en faisant les exercices dans un groupe, chaque membre apporte de sa compétence et c'est une manière de s'enrichir mutuellement. De surcroît, ils se sentent plus libres car n'étant plus sous le joug, la domination absolue parfois de l'enseignant.

Tout de même, 35% des apprenants préfèrent travailler seuls, de manière individuelle. Ces derniers justifient leur position par le fait que le travail de groupe fait perdre trop de temps, et que certains élèves préfèrent se ranger derrière la masse pour ne pas fournir assez d'efforts. Un des élèves est allé jusqu'à admettre qu'il déteste le travail de groupe tout simplement parce qu'en général, s'il y a un étudiant

assez outillé dans le groupe, il se croit tout permis et tend même à mépriser ou sous-estimer la prestation des autres membres.

En enseignement-apprentissage de l'espagnol comme langue étrangère, la manière dont le professeur corrige les étudiants peut jouer un rôle déterminant dans la motivation de ces derniers. En effet, c'est l'opinion de 87% des élèves interrogés. Pourtant, et c'est un détail un peu surprenant, ils ne voient pas d'inconvénients que leur professeur les corrige s'ils commettent des erreurs, mais ils précisent tout de même que cela peut dépendre de la manière dont se fait la correction. Pour eux, il est tout à fait normal qu'ils soient corrigés dès lors qu'ils sont des apprenants et que, de surcroît, les enseignements se font dans une langue étrangère. Ils renforcent leur position en admettant que cette correction permet d'éviter de commettre encore la même erreur. Deux étudiants ont néanmoins tenu à préciser qu'ils préfèrent être corrigés à la fin de leur intervention, c'est-à-dire qu'ils ne veulent point être interpellés de manière brutale ou interrompus lorsqu'ils sont en train de produire oralement.

On ne pourra pas reléguer au second plan ces 4% d'apprenants qui ont avoué détester totalement le fait d'être corrigés par le professeur s'il leur arrive de commettre une erreur. Ils sont convaincus que la correction du professeur devant les camarades peut les intimider, voire les vexer; ce qui ne fera qu'inhiber toute volonté de participation active dans la construction du savoir. Paradoxalement, un étudiant a affirmé détester la correction du professeur même s'il en reconnaît les avantages.

La manière d'enseigner les compétences linguistiques, surtout à travers le vocabulaire et la grammaire, revêt un caractère particulier dans la motivation des apprenants d'une langue étrangère. En effet, 51% des élèves interrogés déclarent qu'ils préfèrent apprendre la grammaire ou vocabulaire à travers les jeux, la musique, les films, les contes ou autres activités à caractère ludique. 31% ne voient aucun inconvénient à ce que leur professeur choisisse les points grammaticaux ou les mots de vocabulaire à étudier des textes qu'il enseigne. Les 18% restants pensent que peu leur importe le support, dès lors que c'est à leur professeur que revient la tâche de choisir quand et comment enseigner sa leçon de grammaire ou de vocabulaire.

Ce travail nous a permis de voir également que beaucoup d'élèves avouent qu'ils font de la recherche personnelle dans leur apprentissage de la langue espagnole, en dehors de ce que leur offre le professeur comme bagage linguistique. Ils sont 54% à admettre qu'ils vont de temps à autre sur Internet surtout en préparant un exposé. 46% des interrogés admettent qu'ils ne le font jamais de leur propre gré.

Certains d'entre eux se sont justifiés en avançant que, très souvent, ils n'en ont pas le temps, d'autres admettent qu'ils se connectent mais juste pour faire de la recherche en relation avec l'Histoire, la Géographie, le Français. Mais on sait également qu'un certain nombre d'entre eux sont tout le temps sur Facebook, ce réseau social qui leur permet de discuter avec leurs amis, au lieu de faire de la recherche.

En outre, ce travail nous a montré que l'évaluation constitue l'un des facteurs déterminants qui peuvent facilement motiver les apprenants ou, au contraire, leur faire perdre cette motivation. En effet, 47% des interrogés reconnaissent qu'ils se sentent totalement motivés s'ils reçoivent une bonne note. Ils affirment qu'une bonne note peut facilement leur faire aimer la matière et les pousser, par conséquent, à travailler davantage. Cependant, 17% des élèves admettent qu'ils sont démotivés, abattus, découragés s'ils reçoivent une mauvaise note. Les 36% restants disent travailler indépendamment de la qualité des notes qu'ils obtiennent.

Une des conclusions auxquelles nous avons également abouti, c'est que, de manière générale, les élèves des lycées de Dakar ont une bonne impression de leurs professeurs d'espagnol. C'est du moins ce qu'avouent 84% des élèves interrogés qui ont souligné que leur professeur d'espagnol est professionnellement compétent. Seuls 16% des élèves pensent que l'image que leur transmet le professeur d'espagnol n'est pas reluisante. En outre, 89% de ces élèves veulent que leur professeur maintienne une attitude réceptive, s'efforce à les aider en cas de besoin, collabore avec eux, les motive, soit proche d'eux, favorise la participation et applique un bon système d'évaluation. Ils apprécient énormément qu'il fasse un suivi personnalisé des étudiants. Mais 11% des apprenants estiment tout de même que leur professeur d'espagnol ne les aide pas suffisamment, qu'il est « méchant, incompétent, inapte » (sic)...

Sur les motifs qui peuvent entraîner l'échec d'un étudiant en apprentissage de la langue espagnole, 36% des apprenants pensent que cela peut être lié au niveau assez faible de l'élève en question, 40% sont convaincus que l'échec est toujours la conséquence directe d'un manque de motivation intrinsèque dans le travail. Par ailleurs, 8% attribuent cette possibilité aux difficultés inhérentes à la langue espagnole qui demeure, à leur avis, une langue étrangère et dont la grammaire est trop exigeante, 12% à l'incompétence ou au manque de professionnalisme du professeur. Seuls 4% des interrogés pensent que l'échec d'un élève peut être lié à l'école, d'autant plus que certains établissements sont trop éloignés, dans certains cas, du domicile de l'apprenant.

En ce qui concerne l'implication des parents dans la réussite de leurs enfants en apprentissage de l'espagnol, seuls 39% des élèves interrogés affirment que leurs familles les aident, surtout en leur achetant du matériel pédagogique, comme des livres, des dictionnaires... Cependant 28% des élèves assurent qu'en ce qui concerne l'apprentissage de la langue de Cervantès, ils ne reçoivent aucune aide directe de leurs parents. Ils justifient ce manque d'appui par le fait que très souvent ces mêmes parents n'ont aucune notion en relation avec cette langue.

Nous nous sommes rendu compte que nombre d'écoles ont des clubs d'espagnol mais qu'en réalité seule une infime minorité des étudiants participent aux différentes activités : 14% contre 68% qui ne participent pas du tout, car jugeant qu'ils n'en ont pas le temps, qu'ils ont beaucoup d'autres matières à étudier... Les 18% restants, quant à eux, déplorent l'absence de club d'espagnol dans leur établissement.

2-4. Interprétation globale des résultats

L'interprétation globale des données émanant des élèves de lycées publics de Dakar, recueillies à travers des questionnaires, nous a laissé voir qu'au Sénégal, le nombre d'étudiants ayant opté pour l'espagnol (plus de 72% des interrogés) aurait pu être plus important car, dans certains établissements, les surveillants nous ont affirmé qu'en apprentissage de l'espagnol, la demande est beaucoup plus forte que l'offre chez eux. Certains élèves, de ce fait, se voient contraints de choisir d'autres langues à cause d'effectifs déjà pléthoriques dans les cours d'espagnol.

Il faut reconnaître aussi que l'enseignement de l'espagnol n'est pas effectif dans tous les établissements du pays. Certains collèges, comme par exemple le CEM Modou Awa Balla Mbacké de Louga, n'ont malheureusement pas ce privilège. Dans cet établissement, la seule langue étrangère optative proposée aux étudiants est l'arabe.

Il est également à signaler que plusieurs efforts ont été consentis en matière de formation des professeurs d'espagnol, aussi bien à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) que dans les Cellules pédagogiques régionales et autres ateliers de formation. Cela a un impact très significatif sur les résultats des apprenants. Les enseignants privilégient les méthodes

actives, donc l'approche communicative, conformément aux recommandations de la Commission Nationale d'Espagnol. Mais étant donné qu'ils sont très souvent confrontés aux difficultés spécifiques rencontrées dans notre système éducatif⁷, beaucoup de collègues se voient dans l'obligation de tourner le dos à ces principes méthodologiques pour emprunter des méthodes, techniques ou stratégies à caractère traditionnel mais qui leur permettent tout de même d'atteindre leurs objectifs, de manière beaucoup plus rapide parfois. Ces collègues, en agissant de la sorte, ont très souvent en perspective les examens de fin d'année⁸, très sélectifs du reste.

Il est vrai que les élèves ne se communiquent que très rarement en espagnol en dehors des salles de cours. Il faut reconnaître que, vu les spécificités du contexte, la plupart des élèves n'utilisent que leur langue maternelle chez eux. Mais malgré les nombreuses contraintes, ils sont très nombreux les élèves animés d'une motivation intrinsèque nourrie envers la langue espagnole. Il en est ainsi car beaucoup d'entre eux sont surtout influencés, entre une multitude d'autres facteurs, par le fait que l'espagnol présente beaucoup de similitudes avec la langue française, médium d'enseignement dans le système éducatif sénégalais depuis le préscolaire jusqu'à l'université. Ces similitudes, combinées aux efforts et à la professionnalité de certains professeurs d'espagnol, font que beaucoup d'apprenants jugent facile l'apprentissage de la langue espagnole au Sénégal.

Conclusion

Au terme de cette étude, il nous a été donné de constater qu'enseigner une langue étrangère requiert assez de connaissances d'ordre linguistique mais également des stratégies socio-affectives, socioculturelles, socio-émotionnelles, etc. Les professeurs d'espagnol doivent utiliser toute une kyrielle d'astuces pour motiver leurs élèves, en fonction des objectifs qu'ils se fixent : travail de groupe, jeu de rôles, simulation, inversion, activités ludiques... en vue de favoriser un apprentissage significatif, autonome, créatif. De ce fait, les meilleurs enseignants d'espagnol ne

⁷ Grèves cycliques, effectifs pléthoriques, matériels manquants, conditions de travail difficiles, etc.

⁸ Le Brevet de Fin d'Études Moyennes (BFEM) en Troisième et le Baccalauréat en Terminale.

seront pas nécessairement ceux qui ont plus de connaissances, mais ceux qui, en plus, enseignent par vocation, passion, amour. Une bonne dose de patience est très recommandée aux professeurs en enseignement de langues étrangères.

Avec les méthodes actives, les professeurs d'espagnol comme langue étrangère doivent se comporter comme amis, médiateurs, collaborateurs des apprenants, motivateurs ou agents facilitateurs du processus de construction du savoir. Ils ont également intérêt à maintenir des relations fraternelles et amicales avec ces derniers, en leur fournissant les ressources pédagogiques dont ils ont besoin pour travailler de manière active, significative en vue de satisfaire leurs nécessités communicationnelles dans la langue de Cervantès. Cela constitue d'ailleurs la finalité de l'apprentissage de la langue.

Grâce à ce travail de recherche, nous avons également constaté que beaucoup de professeurs d'espagnol au Sénégal gagneraient à développer davantage de stratégies d'ordre socio-affectif dans leurs cours, bien que la plupart d'entre eux jouissent d'une très bonne image auprès de leurs élèves. Il en est ainsi car beaucoup d'élèves se sentent plus motivés dans les différents apprentissages lorsqu'ils sont aimés, considérés, respectés... par leur enseignant à qui revient le rôle de les animer, de leur montrer le chemin, en semant en eux la passion pour la langue espagnole. Le comportement du professeur, son professionnalisme, son engagement, la maîtrise de la matière qu'il enseigne... sont autant de facteurs qui peuvent être déterminants dans la motivation des apprenants, dans leur réussite ou leur échec. En plus, il va sans dire qu'en général les enfants ont un sens très développé de l'imitation; raison pour laquelle leur professeur doit toujours essayer de se comporter en modèle sur le plan vestimentaire, déontologique, etc.

L'une des astuces les plus efficaces pour motiver les apprenants actuellement, c'est d'utiliser avec fréquence les TIC dans le processus de construction du savoir. Il en est ainsi car ces outils sont très motivants et font partie de la vie des jeunes d'aujourd'hui. De surcroît, ils ne cessent de se développer. C'est vrai que les élèves ne disposent pas toujours d'ordinateurs connectés à Internet, ni de téléviseurs, de vidéos... en quantité suffisante dans les établissements secondaires du Sénégal. Pourtant, tout laisse croire que ces outils joueront un rôle très prépondérant dans le futur de l'enseignement des langues étrangères dans la mesure où ils motivent considérablement les élèves et, par conséquent, leur permettent d'apprendre de manière significative.

Bibliographie

ALONSO, T. Jesús. *Motivaciones, expectativas y valores-intereses relacionados con el aprendizaje: el cuestionario MEVA*. in *Psicothema*, N° 3, 2005, pp. 404-411.

BANNER, M. James, Jr. et Cannon C. Harold, *L'art d'enseigner*. Paris: Nouveaux Horizons, 2002.

BERNABEU, Natalia, M. et Goldstein, Andy. *Creatividad y aprendizaje: el juego como herramienta pedagógica*. Madrid: Narcea, 2009.

BOSCH, Carmina. *La lengua oral en la escuela*. Barcelone: Graó, 2005.

BRAUER, Markus. *Enseigner à l'Université: conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogique*. Paris: Armand Colin, 2012.

BROC, A. C. Miguel. «Motivación y rendimiento académico en alumnos de educación secundaria obligatoria y bachillerato LOGSE». in *Revista de educación*, N° 340, 2006, pp. 379-414.

CARBONELL, Jaume. *La aventura de innovar el cambio en la escuela*. Madrid: Morata, 2001.

DAY, Christopher. *La identidad personal y profesional del docente y sus valores*. Madrid: Narcea, 2006.

HANSEN, T. David. *El profesor cosmopolita en un mundo global. Buscando el equilibrio entre la apertura a lo nuevo y la lealtad a lo conocido*. Madrid: Narcea, 2014.

HUNEAULT, Catherine. *Estrategias motivacionales en el aula de ELE*. in *Tinkuy*, n°11, 2009, pp. 145-165.

INSPECTION GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Presencia del español en Senegal*. Dakar, 2015.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Programme d'Espagnol –Premier et Second cycle*. Dakar, 2006.

NIETO, Sonia. *Razones del profesorado para seguir con entusiasmo*. Barcelone: Octaedro, 2006.

TORRE, Saturnino de la. *Estrategias didácticas innovadoras: recursos para la formación y el cambio*. Octaedro, 2000.

VAELLO, O. Joan. *Cómo dar clase a los que no quieren*. Barcelone: Graó, 2011.